



Nomination confirmée.

Washington, 15 février.—Le Sénat a confirmé aujourd'hui la nomination de J. W. Burke aux fonctions de percepteur des douanes du district de Mobile, Alabama.

Rumeurs contradictoires.

Seattle, Wash., 15 février.—On n'a pas reçu d'autres nouvelles relatives au naufrage du vapeur «Clara Nevada» dans les eaux de l'Alaska. A cause des rumeurs contradictoires on garde encore quelque espoir. Vu l'éloignement de la scène du prétendu désastre il est impossible d'obtenir des informations authentiques. A moins de l'arrivée d'un navire inattendu on n'aura pas de nouvelles définitives avant jeudi.

Adresse des partis démocratique, populiste et républicain argentiste.

Washington, 15 février.—L'adresse des partis démocratique, populiste et républicain argentiste rédigée après une conférence de plusieurs semaines à la Capitale entre les leaders de ces partis, a été lancée aujourd'hui.

Les auteurs cherchent à réunir les membres des trois partis aux prochaines élections sur la question financière.

Ils déclarent que c'est la question la plus importante et ils adressent des appels séparés aux membres de leurs partis respectifs pour les presser de s'unir à cet égard.

L'adresse aux démocrates est signée par le sénateur James K. Jones, de l'Arkansas, président du comité national démocratique, et endorsed par les membres du comité congressionnel démocratique.

L'adresse aux populistes est signée par le sénateur Marion Butler, président du comité national populiste, et de vingt-cinq populistes appartenant au Sénat et à la Chambre.

L'adresse aux républicains argentistes portent les signatures du président Charles A. Towne, des républicains argentistes du Sénat et de la Chambre et de l'ex-sénateur Dubois.

Le procès du capitaine Carter.

Savannah, Georgie, 15 février.—Les papiers privés du capitaine O. M. Carter seront examinés par la cour martiale actuellement réunie pour le juger sur l'accusation de malversations commises pendant son service à Savannah.

La cour en a ainsi décidé cette après-midi après des argumentations du juge-avocat Barr et de M. Blair, défenseur de l'accusé.

D'après cette décision il a été donné lecture d'une lettre du colonel B. D. Greene, au sujet de travaux dans le Chili. Elle ne contenait rien qui put faire tort à l'accusé.

Quand le représentant du gouvernement a essayé de présenter une lettre du capitaine Carter au colonel Greene, de nouvelles objections ont été faites, et la cour a dû déléguer une fois de plus.

Les argumentations des deux côtés étaient très habiles. L'assistance était nombreuse.

Séance exécutive du Sénat.

Washington, 15 février.—La séance exécutive du Sénat a été animée aujourd'hui par les vigoureux efforts du sénateur Tillman, de la Caroline du Sud, pour se faire entendre et s'élever contre l'assertion que les îles Hawaii étaient d'une importance stratégique pour les Etats-Unis.

Le sénateur Gallinger présidait. Des sénateurs cherchaient à présenter des rapports sur des nominations. Plusieurs avaient demandé la parole après M. Tillman. La voix de ce dernier était couverte par celle des autres, et il a semblé un moment que la séance allait se terminer sans qu'il put se faire entendre.

Se rendant apparemment compte de la situation le sénateur de la Caroline du Sud s'est installé directement en face du fauteuil du président et a demandé à être écouté.

Je suis debout depuis que sept ou huit membres ont été entendus, a-t-il dit d'une voix de stentor, et je veux savoir si je serai écouté.

Si le sénateur parlait un peu plus haut à dit plaisamment le sénateur Hoar.

Cette remarque n'a pas été agréable à M. Tillman, car il a demandé à être protégé et à être traité d'une façon équitable.

Je suis membre de cette assemblée depuis trois ans, a-t-il dit, et j'ai toujours essayé de me conduire comme un gentleman, et je crois que j'ai droit à un traitement équitable.

A ce moment, le président Gallinger a demandé le silence. Il a expliqué que c'était par inadvertance et que parce que son attention était attirée d'un autre côté qu'il n'avait pas donné la parole au sénateur Tillman.

Celui-ci a répliqué que cette explication était entièrement satisfaisante. Il a alors dit que l'importance stratégique des îles Hawaii était exagérée. Il a ajouté qu'en cas de guerre avec les Etats-Unis le Japon pourrait envoyer du charbon à ses navires par ses bâtiments de servitude et se rendre ainsi absolument indépendant des îles.

Victoire de Peter Maher.

Philadelphie, Pennsylvanie, 15 février.—Peter Maher, le pugiliste, a défait aujourd'hui Thunderbolt Smith à la troisième passe.

La bataille devait être de six rounds.

Arrêt de mort.

Baton-Rouge, Louisiane, 15 février.—Le gouverneur Foster a signé aujourd'hui l'arrêt de mort de John Graham, l'individu condamné dans la paroisse de Franklin en janvier 1897 pour le meurtre de W. T. Stockwell.

L'exécution aura lieu le vendredi 4 mars entre midi et trois heures de l'après-midi.

Navires de Guerre Américains à Galveston.

Galveston, Texas, 15 février.—Le cuirassé «Texas» et la canonnière «Nashville» sont arrivés aujourd'hui à Galveston, d'où ils partiront le 23 février.

Le «Texas», dont le tirant d'eau est de vingt-trois pieds, a parcouru le chenal sans difficulté.

POUR GUERRE UN HOMME EN UN JOUR

Près des tablettes lazarettiques de Bronco-quina. Tous les «armaciens» remboursent le prix d'achat des médicaments pas. 25c. Les véritables ont L. B. Q. sur chaque.

DERNIERE HEURE.

TERRIBLE EXPLOSION

A bord du cuirassé américain «Maine» dans le port de la Havane.

LE NAVIRE TOTALEMENT DETRUIT.

Nombreux tués et blessés.

LES SECOURS.

Dépêche du capitaine Sigbee, commandant du «Maine».

La cause de l'explosion inconnue jusqu'à présent.

Constatation à la Havane.

La Flotte japonaise.

Une quantité négligeable.

Les débats du procès Zola.

Démenti.

Marchés divers.

Le testament de Judah Hart.

Larkin, le chef-canonier Joseph Hill et le maître-charpentier George Helms.

Le capitaine Sigbee, commandant du «Maine», est un favori au département de la marine. Pendant quatre ans il remplit les fonctions de chef du Bureau hydrographique dont il a porté le service à un haut degré de perfection grâce à son énergie. Il fut considéré heureux d'obtenir le commandement d'un navire de l'importance du «Maine», mais il justifia immédiatement la confiance du département de la marine en conduisant directement dans un dock de New York pour éviter une collision avec un bateau chargé d'excursionnistes.

Cette preuve de prompt jugement, de courage et de sang-froid a plu au gouvernement, qui a envoyé une lettre très flatteuse au capitaine.

Washington, 15 février.—Le secrétaire de la marine a reçu du capitaine Sigbee la dépêche suivante: Le «Maine» a sauté dans port de la Havane à 9:40 heures et est détruit.

Nombreux tués et blessés, probablement plus de noyés. Blessés et autres à bord d'un navire de guerre espagnol et d'un vapeur de la ligne Ward.

Envoyez des bâtiments de servitude de Key West avec des hommes et quelques équipements.

Aucun homme n'a d'autres vêtements que ceux qu'il porte.

L'opinion publique doit être suspendue jusqu'à l'envoi d'un nouveau rapport. Tous les officiers sont sauvés, croit-on.

On n'a pas encore retrouvé Jenkins et Merritt.

De nombreux officiers espagnols, y compris des représentants du général Blanco sont avec moi et expriment leur sympathie.

Signé: SIGSBEE.

La Flotte japonaise.

Yokohama, Japon, 16 février.—La flotte japonaise manœuvre toujours dans les eaux du Japon.

On croit que l'explosion s'est produite dans une soute aux poudres. A onze heures moins le quart ce qui reste du «Maine» est en feu.

Le capitaine Sigbee et les autres officiers ont été sauvés.

On estime que plus de cent hommes de l'équipage ont été tués, mais il est impossible d'obtenir actuellement des détails exacts.

Les débats du procès Zola.

Lecture de lettres sensationnelles par M. Clémenceau.

Paris, France, 15 février.—M. Crépieux-Jamin, continuant sa déposition, a déclaré que c'était sur le rapport de Teyssonnières et non sur celui de M. Bertillon que Dreyfus avait été condamné.

Ces paroles ont causé une sensation.

Le témoin a ajouté que c'était parce que Teyssonnières lui était opposé à cause de sa divergence d'opinion dans le cas de Dreyfus qu'il avait essayé d'arriver à un compromis.

M. Clémenceau, défenseur du général de Boulanger, a donné lecture de plusieurs lettres de Mme de Boulanger, dans laquelle elle admet être en possession de lettres que lui a écrites le major Esterhazy entre 1881 et 1894, qui contiennent de graves amadouvages.

M. Clémenceau a demandé avec instance au tribunal de déléguer un magistrat pour demander Mme de Boulanger si elle se trouve pas dans ces lettres une lettre contenant les phrases suivantes:

1. Le général Suissier alors commandant en chef de l'armée française et gouverneur militaire de Paris est un clown; dans notre pays les allemands ne le montreraient même pas dans un cirque. (Tumulte dans la salle).

2. Si les prussiens s'avancent jusqu'à Lyon ils pourront jeter

leurs cravaches pour chasser les français devant eux. (Sensation prolongée).

Le professeur Havert, du Collège de France, a dit qu'en sa qualité d'expert il avait en mains le bordereau et les lettres du major Esterhazy et de Dreyfus, ainsi qu'une lettre écrite par ce dernier depuis sa condamnation.

L'écriture de cette dernière lettre, à dit le témoin, différait de celle du bordereau. Il a ajouté qu'il était convaincu que le major Esterhazy était l'auteur du bordereau.

Le tribunal s'est ensuite ajourné. La foule n'a fait aucune démonstration.

L'excitation causée par le procès a beaucoup diminué, mais l'intérêt réel est absorbant et augmente d'intensité tous les jours.

Le comte Esterhazy sera interrogé demain.

Les procès terminés la discussion s'ouvrira à la chambre des députés et au sénat. Le gouvernement sera alors sur la sellette.

Treize témoins restent à examiner.

M. Van Cassel, l'avocat-général, prononcera ensuite son réquisitoire, et MM. Laboré et Clémenceau leurs plaidoiries. On estime que M. Laboré parlera quatre ou cinq heures.

L'insurrection Cubaine.

La Havane, Ile de Cuba, 15 février.—Des rapports espagnols annoncent que le général Nario, qui opère dans le district de Contramaestre avec mille soldats depuis cinq jours, a détruit le camp du général insurgé Calixto Garcia.

Les rebelles ont eu, paraît-il, quinze hommes tués. Les espagnols ont eu cinq hommes tués, cinq officiers et quarante-quatre soldats blessés.

Le testament de Judah Hart.

Le testament de Judah Hart a été homologué, hier, par le juge King, de la Cour Civile de District, Division B. En voici les principales dispositions: Je laisse à ma fille Esther Annette Wrenthill, veuve de Maurice Wrenthill et à ses héritiers, la propriété bâtie et non bâtie, situés No. 11 rue Magars, entre les rues Philip et Prendre, Nouvelle-Orléans. Je lui laisse aussi \$11,700 francs tant qu'elle vivra, à partir de ma mort, payable chaque premier jour de mois.

Ma fille peut, cependant, revenir plus tard sur son consentement, elle devra alors toucher intégralement la somme de \$11,700.

Je donne tout le reste de ma fortune, mes biens de toute nature à mon fils Maurice J. Hart et à ma belle-fille, Helen Hart, femme de Maurice J. Hart, à eux et à leurs héritiers, etc.

Je constitue mes deux fils Maurice J. Hart et Sam J. Hart mes exécuteurs testamentaires, sans qu'ils soient obligés de fournir de caution.

Je révoque tout autre testament précédant dans lequel j'aurais pu disposer de mes biens et de mon honneur.

Je signe les déclarations ci-dessus et j'y appose mon sceau, le 17 mars 1898.

JUDAH HART.

Paris, 15 février.—La rente trois pour cent est cotée à 103 francs 60 centimes.

Londres, 15 février.—Consolidés au comptant, 112 1/16; à terme 112 1/16.

Liverpool, 15 février.—Coton spot—demande modérée: prix plus bas.

American middling fair 3 3/4; good middling 3 1/2; middling 3 1/2; low middling 3 1/4; good ordinary 3 1/4; ordinary 2 7/8.

Ventes 8,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation y compris 7,500 coton américain.

Recettes 41,000 balles, dont 36,200 coton américain.

Futurs—faciles à l'ouverture avec bonne demande: à peine stables à la clôture.

American middling l. m. c., février 3 1/8; février et mars 3 1/8; mars et avril 3 1/8; avril et mai

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville. A deux îlots de la rue du Canal. Samedi 15 nov 92—1 an—mer. lue. dim.



Leur succès s'affirme depuis plus d'un siècle, contre les ENGORGEMENTS D'INTESTINS (Constipation, Migraine, Congestion, etc.) Très contra-indicés et imités sous d'autres noms. Exiger l'Étiquette ci-jointe en 4 couleurs. Notice dans chaque boîte. DANS TOUTES LES PHARMACIES.

3 1/8; mai et juin 3 1/8; juin et juillet 3 1/8; juillet et août 3 20; août et septembre 3 20; septembre et octobre 3 20; octobre et novembre 3 21; novembre et décembre 3 20.

New York, 15 février.—Coton spot—calmes à la clôture. Milling uplands 6 1/4; middling gulf 6 1/2.

New York, 15 février.—Futurs stables à la clôture. Ventes 148,800 balles. Février 5 9/8; mars 6 00; avril 6 03; mai 6 07; juin 6 10; juillet 6 13; août 6 17; septembre 6 16; octobre 6 15; novembre 6 15; décembre 6 16.

Examens du service civil.

Il se fait maintenant à l'hôtel de ville par les examinateurs de services civils dont M. D. Dimitri est le secrétaire, des examens fort intéressants. Il s'agit de la nomination d'un pilote de beaillottes et de celui dans le port de la Nouvelle-Orléans.

Tout le monde, aux Etats-Unis, est admis à passer ces examens. Les postulants ont à répondre à un grand nombre de questions, à faire preuve de solides connaissances.

Il doit d'abord, d'une façon correcte, écrire une lettre d'un mot sur le devoir et les connaissances exigées dans l'emploi qu'ils doivent occuper; faire plusieurs opérations d'arithmétique—somme, soustraction, multiplication, fractions décimales; faire preuve de connaissances et d'expérience des instruments dont ils ont à se servir, et savoir tout ce qui concerne la construction et la direction d'un navire, comme: lire les règlements et le service du pilotage, etc.

Cinq postulants passent maintenant ces examens sur lesquels trois sont déjà en fonctions. Ce sont MM. Baker, Youngblood et Kelly. Les deux autres sont MM. Gray et Woodford de Vicksburg, et John Nelson, d'Alger.

Ces examens sont dirigés par MM. Neil Sweet et Sheek et Peter du Bureau d'examen du service des Etats-Unis.

Le testament de Judah Hart.

Le testament de Judah Hart a été homologué, hier, par le juge King, de la Cour Civile de District, Division B. En voici les principales dispositions: Je laisse à ma fille Esther Annette Wrenthill, veuve de Maurice Wrenthill et à ses héritiers, la propriété bâtie et non bâtie, situés No. 11 rue Magars, entre les rues Philip et Prendre, Nouvelle-Orléans. Je lui laisse aussi \$11,700 francs tant qu'elle vivra, à partir de ma mort, payable chaque premier jour de mois.

Ma fille peut, cependant, revenir plus tard sur son consentement, elle devra alors toucher intégralement la somme de \$11,700.

Je donne tout le reste de ma fortune, mes biens de toute nature à mon fils Maurice J. Hart et à ma belle-fille, Helen Hart, femme de Maurice J. Hart, à eux et à leurs héritiers, etc.

Je constitue mes deux fils Maurice J. Hart et Sam J. Hart mes exécuteurs testamentaires, sans qu'ils soient obligés de fournir de caution.

Je révoque tout autre testament précédant dans lequel j'aurais pu disposer de mes biens et de mon honneur.

Je signe les déclarations ci-dessus et j'y appose mon sceau, le 17 mars 1898.

JUDAH HART.

Paris, 15 février.—La rente trois pour cent est cotée à 103 francs 60 centimes.

Londres, 15 février.—Consolidés au comptant, 112 1/16; à terme 112 1/16.

Liverpool, 15 février.—Coton spot—demande modérée: prix plus bas.

American middling fair 3 3/4; good middling 3 1/2; middling 3 1/2; low middling 3 1/4; good ordinary 3 1/4; ordinary 2 7/8.

Ventes 8,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation y compris 7,500 coton américain.

Recettes 41,000 balles, dont 36,200 coton américain.

Futurs—faciles à l'ouverture avec bonne demande: à peine stables à la clôture.

American middling l. m. c., février 3 1/8; février et mars 3 1/8; mars et avril 3 1/8; avril et mai

The Three Friends.

On se rappelle l'histoire des baviers les «Trois Amis» qui avait été racontée en 1896 par le célèbre écrivain de la province de S. John A. Jackson.

Il était porteur d'armes, de munitions et d'un canon Hotchkiss, le tout à destination des troupes américaines révoltées contre leurs gouvernements. Par suite d'un jugement rendu par un juge de la Cour de district des Etats-Unis, le district de la Floride, les trois amis furent maintenus en prison. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter.

Le chef d'expédition avait formé un projet de jugement rendu par un juge de la Cour de district des Etats-Unis, le district de la Floride, les trois amis furent maintenus en prison. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter.

Le chef d'expédition avait formé un projet de jugement rendu par un juge de la Cour de district des Etats-Unis, le district de la Floride, les trois amis furent maintenus en prison. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter.

Le chef d'expédition avait formé un projet de jugement rendu par un juge de la Cour de district des Etats-Unis, le district de la Floride, les trois amis furent maintenus en prison. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter.

Le chef d'expédition avait formé un projet de jugement rendu par un juge de la Cour de district des Etats-Unis, le district de la Floride, les trois amis furent maintenus en prison. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter.

Le chef d'expédition avait formé un projet de jugement rendu par un juge de la Cour de district des Etats-Unis, le district de la Floride, les trois amis furent maintenus en prison. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter.

Le chef d'expédition avait formé un projet de jugement rendu par un juge de la Cour de district des Etats-Unis, le district de la Floride, les trois amis furent maintenus en prison. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter.

Le chef d'expédition avait formé un projet de jugement rendu par un juge de la Cour de district des Etats-Unis, le district de la Floride, les trois amis furent maintenus en prison. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter.

Le chef d'expédition avait formé un projet de jugement rendu par un juge de la Cour de district des Etats-Unis, le district de la Floride, les trois amis furent maintenus en prison. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter.

Le chef d'expédition avait formé un projet de jugement rendu par un juge de la Cour de district des Etats-Unis, le district de la Floride, les trois amis furent maintenus en prison. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter.

Le chef d'expédition avait formé un projet de jugement rendu par un juge de la Cour de district des Etats-Unis, le district de la Floride, les trois amis furent maintenus en prison. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter.

Le chef d'expédition avait formé un projet de jugement rendu par un juge de la Cour de district des Etats-Unis, le district de la Floride, les trois amis furent maintenus en prison. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter.

Le chef d'expédition avait formé un projet de jugement rendu par un juge de la Cour de district des Etats-Unis, le district de la Floride, les trois amis furent maintenus en prison. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter.

Le chef d'expédition avait formé un projet de jugement rendu par un juge de la Cour de district des Etats-Unis, le district de la Floride, les trois amis furent maintenus en prison. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter.

Le chef d'expédition avait formé un projet de jugement rendu par un juge de la Cour de district des Etats-Unis, le district de la Floride, les trois amis furent maintenus en prison. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter.

Le chef d'expédition avait formé un projet de jugement rendu par un juge de la Cour de district des Etats-Unis, le district de la Floride, les trois amis furent maintenus en prison. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter.

Le chef d'expédition avait formé un projet de jugement rendu par un juge de la Cour de district des Etats-Unis, le district de la Floride, les trois amis furent maintenus en prison. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter.

Le chef d'expédition avait formé un projet de jugement rendu par un juge de la Cour de district des Etats-Unis, le district de la Floride, les trois amis furent maintenus en prison. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter.

Le chef d'expédition avait formé un projet de jugement rendu par un juge de la Cour de district des Etats-Unis, le district de la Floride, les trois amis furent maintenus en prison. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter.

Le chef d'expédition avait formé un projet de jugement rendu par un juge de la Cour de district des Etats-Unis, le district de la Floride, les trois amis furent maintenus en prison. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter.

Le chef d'expédition avait formé un projet de jugement rendu par un juge de la Cour de district des Etats-Unis, le district de la Floride, les trois amis furent maintenus en prison. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter.

Le chef d'expédition avait formé un projet de jugement rendu par un juge de la Cour de district des Etats-Unis, le district de la Floride, les trois amis furent maintenus en prison. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter.

Le chef d'expédition avait formé un projet de jugement rendu par un juge de la Cour de district des Etats-Unis, le district de la Floride, les trois amis furent maintenus en prison. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter.

Le chef d'expédition avait formé un projet de jugement rendu par un juge de la Cour de district des Etats-Unis, le district de la Floride, les trois amis furent maintenus en prison. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter. C'est ce que nous allons raconter.

Feuilleton L'Abéille de la N. O. LA ROCHE SANGLANTE GRAND ROMAN INÉDIT. PAR CHARLES MÉROUVEL. TROISIEME PARTIE. SANS PITIE. XI. AINSI OUVRES. Vous allez me retrouver tout à l'heure?

—Je ne crois pas... —Cependant, on vous attend... —Non, non, demain. Je vous laisse là!... —Soit; à demain. La première s'éloigna très vite, comme une femme qui, après avoir perdu pas mal de temps à sa toilette, craint d'arriver en retard à son rendez-vous, tandis que Guirec s'en allait de son côté en songeant: —Elle est trop confiante et il pourrait lui arriver malheur avec cette guenon-là!... C'est capable de tout!... Mais je veillerai!... La guenon, c'était mademoiselle Alexandrine. Le terme n'était pas flatteur, mais on a ses antipathies, et Guirec n'en avait pas de plus forte et de mieux sentie que la première. Peut-être était-ce parce qu'elle accaparait son attention et privait ainsi le pauvre garçon de quelques-unes de ces causeries et de ces petites promenades qui lui versaient dans les veines du souverain. Suzanne serait avec énergie sa lettre bretonne dans sa poitrine en montant l'escalier. —Rentrée dans sa chambrette elle lut avidement ce qui suit: —Ma bien aimée Suzanne, «Combien je vous suis reconnaissant de votre réponse. «Elle est bien telle que je l'espérais de votre cœur. «C'en est donc fait!

—Un de mes amis, en convalescence à Quimper, de fièvres qu'il a gagnées au Sénégal et dont il aura de la peine à se défaire, m'a prié de l'aider et je suis resté deux jours chez lui. —Le médecin qui le soigne est un homme très modeste et qui m'a paru fort instruit et fort capable. —Je l'ai consulté et il m'a rendu un peu de courage. —D'après lui, rien ne serait désespéré dans ma situation et je n'aurais besoin que de quelques mois pour me rétablir et devenir aussi solide que j'étais jadis. —«Nous autres Bretons, m'a-t-il dit, nous sommes d'une race de fer. Quand on ne nous a pas tués sur le coup, nous nous résouons avec une facilité extraordinaire. —«Il a conclu en riant: —«